

# Correspondance : lettre du Zambèze

Autor(en): **Jeanmairet, D.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **7 (1886)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-132845>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ciale pleine et entière dans cette région. Il est vrai que la « National African Society » donne pour explication que, provisoirement, elle exclut également du commerce dans le territoire du Niger et du Bénoué tous les autres Anglais, et que dès lors elle ne traite pas les Allemands plus mal que les sujets britanniques ; mais, comme, pour le moment, les intérêts anglais dans ces parages sont exclusivement ceux de la « National African Society, » l'exclusion d'autres intéressés anglais est dérisoire. Dans le cas où le gouvernement anglais, qui n'a pas encore de représentation consulaire dans cette région, ne ferait pas droit aux justes réclamations allemandes, le plus simple serait de notifier aux puissances signataires de l'Acte général du Congo, l'infraction aux engagements internationaux pris par l'Angleterre, et de solliciter leur appui. »

Nous n'avons pas, on le comprend, à nous immiscer dans une polémique qui est du ressort de la diplomatie, mais nous aurons soin de tenir nos lecteurs au courant de la suite qui lui sera donnée. Si, en particulier, la presse anglaise prend, comme cela est présumable, la défense de la « National African Society, » nous nous ferons un devoir de publier ses arguments, avec l'impartialité dont nous ne nous sommes jamais départis en matière de conflits internationaux.

---

## CORRESPONDANCE

### Lettre du Zambèze.

Seshéké, 9 nov. 1885, Zambèze.

Cher monsieur,

Je ne dispose que d'un instant pour vous envoyer quelques nouvelles :

M. Coillard et moi nous sommes à Seshéké où j'arrivai déjà le 11 du mois dernier. La panique règne ici depuis que la nouvelle que Robosi a de nouveau le pouvoir a été confirmée. Morantsiane craignant pour sa vie, a quitté le village et s'est établi dans la campagne ; tous les chefs ont suivi son exemple ; il en résulte que le village est désert et que nous ne voyons que quelques visiteurs et nos ouvriers.

Un messenger vient d'arriver de la part de Robosi, pour inviter les chefs à aller le saluer ; mais Morantsiane, frère cadet de Mataga, refuse de se rendre à cet ordre, et ses subordonnés ne peuvent que l'imiter. Il s'est formé ici deux partis bien tranchés : celui de Morantsiane, qui représente Akoufouna, soutenu de plusieurs chefs, et celui de Tahalima, Ratan et consorts, partisans déclarés de Robosi. Ces deux camps n'ont presque pas de communications entre eux, et notre présence seule

les a empêchés d'en venir aux mains. Il résulte de cet état de choses, que M. Coillard ne peut poursuivre son voyage pour la Vallée, et qu'il passera ici la saison des pluies. Nous avons déjà construit quelques abris et fondé ainsi ce qui doit être ma station; nos travaux sont matériels et il est peu probable que les gens reviennent se fixer à Seshéké d'ici à quelques mois. La chaleur est grande, 44°, à l'ombre, en plein air, mais notre santé est bonne. Mon mariage avec M<sup>lle</sup> Coillard a été célébré le 4 de ce mois et la fête a été superbe pour tous les invités.

Dans un mois, je l'espère, plus de détails.

D. JEANMAIRET.

### BIBLIOGRAPHIE <sup>1</sup>

MISSIONARY HEROES IN AFRICA, by *Robert Needham Cust*. London, 1886, in-8°, 12 p. — Quoique très courte, cette publication est très substantielle. En quelques pages M. Cust fait passer devant nous la plupart des grandes figures que les différentes missions moraves, anglaises, américaines, écossaises, suisses et allemandes ont vu surgir sur les différents points du territoire africain. Au centre du tableau, la plus grande, celle de Livingstone, et autour d'elle, celles de Schmidt chez les Hottentots, de Moffat chez les Be-Chuana, de Krapff et de Rebmann à Mombas, de Saker au Cameroon, de Comber au Congo, de Crowther au Niger, sans oublier celles de nobles femmes comme M<sup>mes</sup> Hinderer et Wakefield à Ibadan et à Ribé. Il va sans dire que, quoique protestant, M. Cust ne passe pas sous silence les missionnaires romains, ni le zèle, l'amour des âmes et l'abnégation complète qui les distinguent. La vue de ces caractères qui font revivre sous nos yeux les grands dévouements de l'ancienne chevalerie, est des plus salutaires, non seulement pour ceux qui se destinent plus spécialement à la mission, mais encore pour tous ceux qui savent comprendre le beau sous quelque forme qu'il se présente.

ED. ROBERT FLEGEL. LOSE BLÄTTER AUS DEM TAGEBUCH MEINER HAUSSA-FREUNDE UND REISEGEFÄHRTEN. — Hambourg (L. Friederichsen et C°), 1885, in-8°, 47 p. avec un portrait de l'auteur et de ses deux amis. — On sait que M. Flegel, bien connu pour ses voyages dans le bassin du Bénoué, a ramené avec lui en Allemagne deux Haoussas musulmans, qui ont été accueillis, aussi bien par la famille impériale que par

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.